

# MPM - FO : match nul et les poubelles au centre

Après la reprise du travail, chacun tire la couverture à lui et parle d'intérêt général

**Q**ui manipule qui et pour quelle raison ? Que se cache-t-il derrière cette grève ? Au lendemain de la journée de négociations qui a conduit à l'accord de sortie de crise et au début de l'enlèvement des quelque 4000 tonnes d'ordures ménagères accumulées pendant 6 jours dans les rues, il serait tentant de croire au spectre du complot. Et d'imaginer que tout est plus compliqué qu'il n'y paraît aux dires des principaux interlocuteurs de ce dossier nauséabond. La réalité est en partie plus simple qu'on n' imagine.

En appliquant le contrat local de propreté à la rentrée, MPM n'avait peut-être pas anticipé tous les problèmes inhérents au passage de la journée type à



**"La pause qu'ils voulaient en fin de tournée était le sujet primordial de leurs attentes."**

**Pour ne pas laisser croire que Patrick Rué (à droite) et FO se taillent la principale part du gâteau du conflit, Guy Teissier (au centre) et MPM ont tenu à rectifier des "contre-vérités" hier.**

/ PH. D. ROSSI

7 h 30 avec un temps de collecte minimum de 5 heures. Par-delà les premiers effets positifs, comme l'augmentation du volume des déchets ramassés, l'équilibre des effectifs et les nouvelles conditions de travail comme l'effet de l'utilisation du GPS n'ont pas été anticipées. Et le conflit couvait. Certains l'imaginaient même dès décembre. D'où l'agacement d'une partie des rippeurs et conducteurs en début d'année et la montée de la colère après les premières sanctions. "On pouvait éviter cette grève", martèle Patrick Rué (FO), qui sort grand de ce conflit alors qu'on le disait dépassé par une base excédée. Pour le secrétaire général du syndicat majoritaire, bousculé par des agents irrités, la mission est remplie avec le renfort de 10 postes, la révision de l'utilisation du GPS, l'organisation d'astreintes rémunérées pour les tournées

supplémentaires et, cerise sur le gâteau, l'embauche plus rapide de chauffeurs vacataires.

Mais MPM n'entend pas laisser le syndicat fanfaronner. D'où l'organisation d'une conférence de presse au Pharo hier. Au cours de laquelle Guy Teissier a voulu rectifier "des contre-vérités". Aucune embauche supplémentaire n'est engagée, il s'agit d'un redéploiement d'agents titulaires pour répondre à des besoins ; l'astreinte va remplacer les heures supplémentaires pour faire face à des situations exceptionnelles ; le GPS reste un outil d'analyse et d'optimisation des tournées. Et plus globalement, "les négociations ont porté sur des points d'ajustement proposés au syndicat dès le début des discussions". Surtout, la collectivité a tenu bon et n'est pas revenue sur le fini-parti. Bien que FO assure qu'il ne voulait pas remettre en cause cet usage, Lionel

Royer-Perreault, pilote de la négociation, soutient le contraire : "La pause qu'ils voulaient en fin de tournée était le sujet primordial de leurs attentes et cela remettait en cause le principe acté du contrat local de propreté". Moyennant quoi la collectivité dit avoir tenu bon, s'arc-boutant sur les principes d'amélioration du service rendu et sur la gestion en bon père de famille d'une "situation budgétaire communautaire dramatique". Plus clairement, l'accord ne coûte pas un sou au contribuable.

Au final, tant FO que MPM s'avouent satisfaits de ce dénouement et jurent conjointement de poursuivre la dynamique du nouveau contrat local de propreté. Les Marseillais, qui verront ces prochains jours disparaître les immondices de leurs rues, ne demandent qu'à les croire. Et jugeront sur la foi de ces promesses.

Franck MEYNIAL

## Le SDU-FSU 13 "satisfait"

Absent avant-hier de la table des négociations, le 2<sup>e</sup> syndicat de MPM derrière FO, s'est dit "satisfait syndicalement que le travail de la collecte reprenne". Pour son secrétaire général adjoint, Roger Aymard, "on l'a dit depuis plus d'un an, il faut de véritables négociations depuis la mise en place du nouveau contrat local de propreté. On aurait pu éviter ce conflit". Et ce dernier d'espérer qu'à partir d'aujourd'hui, "dans l'intérêt des Marseillais et des agents de MPM, le politique prendra l'habitude de négocier".

F.M.

## 4 000 TONNES DE DÉTRITUS ACCUMULÉS

# Le nettoyage ne fait que commencer !

Hier après-midi, dans certains endroits du Vieux-Port, les traces des six jours de grève des éboueurs semblaient avoir été effacées. Mais tout le centre-ville de Marseille n'a pas été logé à la même enseigne en ce qui concerne le ramassage des déchets. En effet, il suffisait de s'éloigner de l'ombrière et des restaurants les plus réputés pour retrouver la trace des piles de poubelles entassées.

Effectivement, dans la rue Beauvau, à quelques pas du Vieux-Port, les commerçants confiaient n'avoir toujours pas aperçu les fameux éboueurs. *"On ne les a pas vus pour le moment, déclarait agacée, une boulangère, mais on les attend."* Un peu plus loin, rue Molière, le fabricant d'abat-jour riait jaune face à la montagne de détritrus qui s'étendait tout au long de la vitrine de son magasin. *"Ce matin, j'ai dû pousser toutes les poubelles pour rentrer"*, expliquait-il désabusé.

Selon lui, les habitants ne sont pas exempts de tout reproche non plus : *"Le pire dans tout ça, c'est que certaines personnes en profitent pour se débarrasser de leurs objets encombrants."* *"C'est affligeant de tels comportements!"*, s'est-il exaspéré.

*"Nous, on les a vus ce matin"*, témoignait le vendeur d'un magasin de vêtements de la rue Corneille, *"mais la chaussée est quand même sale"*. *"Ils sont venus vider les conteneurs mais ils n'ont pas nettoyé la rue"* renchérisait un autre vendeur.

Hier soir, il restait encore beaucoup de travail aux éboueurs. Ce matin, les rues du centre-ville de Marseille devraient être en partie débarrassés des 4 000 tonnes de détritrus qui se sont accumulés et entassés depuis le début des six jours de grève.

La soirée et la nuit dernières, dès 22 heures, trois tournées de ramassage des poubelles étaient au programme des éboueurs, soit le maximum possible et une de plus qu'en temps normal.

Aucun renfort d'effectif et appel de vacataires supplémentaires n'avait d'ailleurs été prévu pour cette mission de décrassage de grande ampleur... Une mission qui pourrait s'étendre jusqu'à la fin de la semaine.

**Léa GIUSTINIANI et Stephen CROZET**